



## STYLE VOYAGES

**BALADE  
LITTÉRAIRE  
À REYKJAVIK**

Le dernier opus d'Arnaldur Indridason, le maître islandais du roman noir, vient de paraître. Le genre a contribué à mettre à la mode l'Islande, terre des polars givrés et des sagas épiques. Ainsi que sa capitale, Reykjavik, ville Unesco de littérature.

Par Mathilde Giard

Photographe : Heiða Helgadóttir



**L**est 21 heures, un soir d'hiver, dans la piscine géothermale extérieure de Versturðæjarlaug, au centre de Reykjavik. Il y a foule malgré les -2°C et la nuit noire. Allongés dans l'eau brûlante, les baigneurs guettent les aurores boréales, visibles jusqu'à mi-mars. Un jeune auteur de romans policiers (avocat le jour, écrivain la nuit), Ragnar Jónasson, dont le dernier livre, *Snjór* (La Martinière), est sorti en France en 2016, fait ses longueurs. Dans les « hot pots », ces bassins ronds remplis d'eau chaude naturelle, on parle littérature. « *Tiens, je viens de lire une biographie...* » commente un hipster nordique, barbe rousse et épaule tatouée. Quelques semaines après Noël, les débats autour des ouvrages déballés sous le sapin continuent d'alimenter les conversations de ce petit pays de 330 000 habitants. Car, héritage des restrictions d'importations d'après-guerre, les livres restent le cadeau le plus offert à Noël. En décembre, les émissions littéraires pullulent en prime time et les best-sellers s'empilent dans les librairies et les supermarchés, non loin des têtes de mouton, le plat national.

L'écrivain Arnaldur Indridason y figurait en bonne place. Les francophones ont dû attendre



ce mois de février pour découvrir *Dans l'ombre* (éditions Métailié), premier volume d'une trilogie située durant la Seconde Guerre mondiale, sur cette île du Nord devenue le porte-avions des Américains (lire la critique page 37). Comme dans les enquêtes du célèbre commissaire Erlendur, une grande partie de l'intrigue se déroule dans la capitale islandaise. « *Mes livres ne pourraient se dérouler*



En haut : au bord du lac Tjörnin, la statue d'un poète invite à la rêverie. En bas : Ragnar Jónasson, avocat le jour, auteur de polars la nuit (*Snjór*), et Audur Ava Ólafsdóttir, qui signe des romans pleins de poésie et de fantaisie (*Rosa*

*candida, Le Rouge vif de la rhubarbe*). Page de droite : Lilja Sigurdardóttir, auteur du haletant *Piégée*, et Árni Þórarinnsson, qui a publié *L'Ombre des chats*. En bas : au *Laundromat Café*, on peut lire à loisir tout en faisant tourner sa lessive.



ailleurs qu'à Reykjavik, durant ces longs hivers et ces courts étés. Ce décor est devenu l'un des personnages de mes romans, à l'image de New York pour les films de Woody Allen», note l'auteur. C'est tout l'univers d'Indridason qui se dégage des ruelles et des maisons colorées de la «baie des fumées» – la ville tient son nom des vapeurs provenant des sources d'eau chaude. «Mon lieu préféré est le Tjörninn, le petit lac au

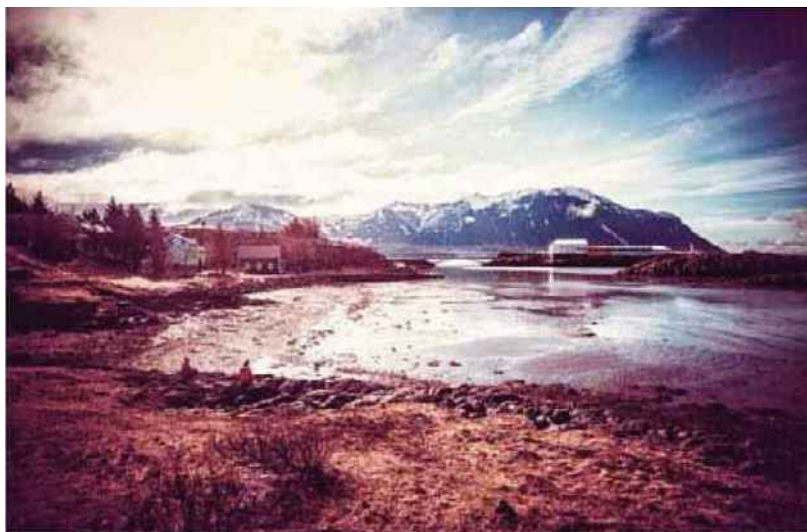
milieu de la ville, dont j'aime bien faire le tour à pied.» On s'assied sur un banc pour contempler les cygnes et les eiders et, qui sait, apercevoir, selon la légende, le monstre marin caché dans ses eaux... La balade se poursuit dans le vieux cimetière, rare lieu planté d'arbres sur une île qui en compte si peu que l'on a coutume de plaisanter : «Si vous êtes perdus dans la forêt islandaise, il suffit de vous mettre debout!»

#### 5 CHOSES QUE L'ON NE SAIT PAS SUR L'ISLANDE

- 01.** Le lopapeysa, le vrai pull en laine islandais, n'est pas un simple chandail aux motifs jacquards. Tricoté main, sans couture, en laine de mouton islandais ultrachaud et imperméable, il ne se lave jamais. Il suffit de l'aérer!
- 02.** L'Islande est le premier producteur de bananes en Europe, hors outre-mer, cultivées dans des serres chauffées grâce à la géothermie. La récolte reste toutefois très faible comparée à la production des plus gros fournisseurs de la planète – l'Inde, la Chine, les Philippines....
- 03.** Le mot geyser provient du nom de la plus célèbre «source
- qui jaillit» d'Islande, Geysir, située à Haukadalur, dans le sud de l'île.
- 04.** Le drapeau islandais est bleu comme le ciel, avec une croix rouge évoquant les éruptions volcaniques et un contour blanc rappelant la neige et les glaciers. Ces derniers couvrent 10% de la superficie de l'île de glace et de feu.
- 05.** Le Parlement islandais, l'Althing, a été créé en 930, à Þingvellir (Thingvellir), une plaine au milieu des champs de lave. Ce qui fait de l'Islande la nation la plus vieille démocratie d'Europe, voire du monde.

Le roman noir, à qui Arnaldur Indridason a donné ses lettres de noblesse, est devenu une spécialité de ce petit pays pourtant peu habitué au crime, avec une moyenne de 1,8 homicide par an. Des circuits sur les traces de ces polars givrés, mais aussi des œuvres classiques, ont été balisés depuis que Reykjavik a été désignée en 2013 ville Unesco de littérature. Un club dont font partie dix-neuf autres cités dont Dublin et Prague. Pour rendre hommage à Halldór Laxness, Prix Nobel de littérature en 1955, on s'attarde devant le Parlement en lave noire. Son roman le plus connu, *Station atomique*, évoque les manifestations qui s'y sont déroulées en 1946 contre –thème décidément inspirant– l'installation de la base militaire américaine.

Dans cette nation où se publient chaque année cinq livres pour 1000 habitants, un record mondial, la littérature est partout. Selon un proverbe local, «la moitié des Islandais lit ce que l'autre moitié écrit». D'ailleurs, Reykjavik compte davantage de statues de poètes que de politiciens. On retrouve les poètes dans les cafés, comme Sjón, parolier de Björk et écrivain, qui aime bouquiner et observer les gens au *Stofan*, installé dans un fauteuil vintage. Au *Laundromat*



Café, les livres sont alignés sous le comptoir, à emprunter, échanger ou emporter pour quelques couronnes. De quoi s'évader pendant qu'on laisse tourner son linge dans la laverie du sous-sol. Les librairies, ouvertes jusqu'à 22 heures, sont quant à elles un espace de convivialité; on y boit un petit noir en compulsant les derniers romans, comme au Mál og Menning ou au dernier étage d'Eymundsson. «*Je feuillette les premiers chapitres avant de me décider, car les livres coûtent cher, jusqu'à 50 euros, et Ida a le meilleur macchiato!*» commente Lilja Sigurdardóttir, auteure d'un haletant *Piégée* (Métailié), qui participera au festival Quais du polar à Lyon en mars prochain.

### DES SAGAS À JULES VERNE

Si le polar islandais a acquis une notoriété internationale, le monument culturel national reste les sagas. Écrits entre les <sup>xii</sup>e et <sup>xiii</sup>e siècles, ces récits historiques, qui ont inspiré Tolkien pour *Le Seigneur des anneaux*, étaient lus chaque soir autour de l'âtre dans les campagnes. La Maison de la Culture expose les plus anciens manuscrits dans une lumière quasi mystique, tandis que la Bibliothèque nationale permet d'en consulter certains. C'est ainsi qu'on se retrouve avec un exemplaire de 1698 entre les mains, recopié par un scribe au service d'un riche fermier... La plupart de ces trésors ont été collectés au <sup>xvii</sup>e siècle par un lettré passionné, Árni Magnússon, pour le roi du Danemark, dont l'île fut longtemps une province. La *Saga d'Egill*, l'une des plus célèbres, se déroule à Borgarnes, 70 kilomètres au nord de Reykjavik. On y accède par la route 1, qui longe la mer grise, bordée de champs où paissent les petits chevaux islandais, au pied de sommets enneigés. «*Gravir ces montagnes est notre hobby.*

Le fjord de Borgarnes, où se situe la célèbre saga d'Egill.

Le paysage rude à la météo si changeante est un héros à part entière des romans islandais.

C'est aussi le rêve de mon héroïne, malgré ses jambes paralysées», remarque Audur Ava Ólafsdóttir, auteur de *Le Rouge vif de la rhubarbe* (Zulma). Plus à l'ouest, se dessine la silhouette du volcan Snæfellsjökull, qui a inspiré Jules Verne pour son *Voyage au centre de la terre*. C'est de Norvège que la famille d'Egill serait arrivée à Borgarnes, promontoire au bord d'un large fjord, près des écueils où fit naufrage le *Pourquoi Pas?* de Jean-Baptiste Charcot, en 1936. «*Notre peuple est issu de criminels norvégiens, de prostituées écossaises et de moines celtes!*» caricature l'auteur de romans noirs Árni Thórarinnsson, très inspiré par ces sagas. Un entrepôt abrite l'intéressant musée de la Colonisation, où est retracée la vie d'Egill. L'auteur de ces épopées, Snorri Sturluson (1179-1241), vivait non loin, à Reykholt. «*Nous n'avons ni châteaux ni cathédrales, mais nous avons ces textes*», souligne Sigrun Thormar, la responsable du petit musée dédié à cet écrivain et homme de loi qui fut assassiné au cœur de ce paysage désolé. L'occasion pour l'écrivain Hallgrímur Helgason de rappeler: «*C'est un environnement rude, avec ses éruptions et ses tempêtes*», comparant la somptueuse nature islandaise à un livre ouvert dont il faut tourner les pages in situ. ●

Plus d'infos sur [www.lesechos.fr/ie](http://www.lesechos.fr/ie)

### CARNET PRATIQUE

#### Y ALLER

Vols à partir de 251 euros A/R avec Icelandair. Possibilité de faire une escale en Islande, jusqu'à sept nuits, lors d'un voyage entre l'Europe et l'Amérique du Nord, sans supplément (#MyStopover). Jusqu'au 30 mars, le service «*Stopover Buddy*», gratuit, permet de passer une journée avec un «*buddy*», un membre d'Icelandair qui fait découvrir ses coins préférés et partager sa passion, par exemple le foot en allant voir un match. [www.icelandair.fr](http://www.icelandair.fr) Kuoni propose une évasion islandaise de cinq jours à partir de 1290 €, en étoile autour de Reykjavik, avec le circuit touristique du Cercle d'or (Geysir, Þingvellir, chutes de Gullfoss...). Tél.: 0155 87 85 90. [www.scanditours.fr](http://www.scanditours.fr)



#### SE RENSEIGNER

Pour préparer son voyage, on pourra consulter les sites suivants : Inspired by Iceland, l'office du tourisme d'Islande: [www.inspired.visiticeland.com](http://www.inspired.visiticeland.com) Visit West Iceland: [www.west.is](http://www.west.is) Reykjavik Unesco City of Literature: [www.bokmenntaborgin.is/en](http://www.bokmenntaborgin.is/en)



#### SE LOGER

En couple: pour une ambiance arty, l'hôtel *Holt* expose des tableaux islandais acquis par son ancien propriétaire, collectionneur, dans le lobby et les chambres. Chambre double à partir de 370 €. [www.holt.is/english](http://www.holt.is/english) Entre amis: pour le design nordique, le *Canopy by Hilton Reykjavik City Centre*. Chambre double à partir de 275 €. [www.canopy3.hilton.com](http://www.canopy3.hilton.com) Pour affaires: central et situé dans un beau bâtiment, le *Radisson Blu 1919 Hotel Reykjavik*, chambre double à partir de 216 €. [www.radissonblu.com/en/1919hotel-reykjavik](http://www.radissonblu.com/en/1919hotel-reykjavik)



#### SE RESTAURER

Pour un simple hot-dog (3,50 euros), on ira au *Bæjarins Beztu Pylsur* («*meilleurs hot-dogs de la ville*»), près du port, gargote ouverte depuis 1937 qui eut pour clients Bill Clinton et James Hetfield, du groupe Metallica. [www.bbpb.is](http://www.bbpb.is) Le *Sjávargrillid*, pour un festin de poissons, plat du jour à 20 €. [www.sjavargrillid.is](http://www.sjavargrillid.is) Au *Grillmarkadurinn*, pour goûter à l'agneau islandais (51 €). [www.grillmarkadurinn.is](http://www.grillmarkadurinn.is)